



“Les peuples qui oublient leur passé sont condamnés à le revivre.”

LIVRE

Au cours de leurs entretiens, Nicolas offre à Jean-Marie le livre¹⁷ tiré du Carnet de dessins de sa mère. Ce dernier relate en une trentaine de croquis – d’une ironie mordante – le quotidien d’une adolescente pendant les six ans d’Occupation. Un condensé d’humour noir et de rire jaune face à ces salauds de vert-de-gris¹⁸.

À leur prochain rendez-vous, votre narrateur a les larmes aux yeux et la voix mal assurée : « « J’ai lu avec émotion le recueil sur Nantes et cela m’a rappelé tant de choses que j’avais entendues... » »

Jean-Marie Chambaudy insiste : il FAUT transformer la mémoire en histoire ; il FAUT raconter ce qui est arrivé ; car cela peut ENCORE arriver.

Il avoue peiner parfois à se souvenir car il a existé plusieurs maquis Maurice. L’un d’eux fait partie des 4 plus importants ayant participé à la libération de Poitiers. « « Mon père y était à coup sûr puisque c’est là qu’il a été blessé à la jambe, mais il participait déjà

¹⁷ Il s’agit de *Nantes sous la Peste Verte*, par Annie Zwobada, chez Myosotis-books. Le carnet original et l’ouvrage figurent dans les collections du Musée de l’Ordre de la Libération, aux Invalides à Paris.

¹⁸ Vert-de-gris : couleur de l’uniforme de l’armée allemande.

dans son “premier” maquis avec une quinzaine d’autres gars – dès 1942. C’est cette multiplicité de structures qui a compliqué mes recherches. » »

Des recherches... par acquis de conscience, Nicolas a tenté de fouiller à son tour les Archives officielles du ministère des Armées et autres fichiers ouverts au public : résistants et déportés, rien ; FFI, rien ; anciens combattants, rien ; liste des décorés, rien. Pareil avec les bases de données concernant les Homologations et titres pour faits de Résistance. Y compris avec les noms comportant d’éventuelles fautes d’orthographes comme dans Chambeaudry ou Chanbaudry.

Puis – l’obstination est payante – apparaît cet article¹⁹ sur la remise du drapeau du Maquis Maurice en 2012 à la mairie d’Availles. Se pourrait-il que... Le nom de Rémy David est indiqué et NP apprend qu’il existe un livre spécifique sur ce maquis-là ! Dès lors, la curiosité naturelle du passionné d’Histoire... Nicolas trouve sur un site de vente d’objets divers le livre en question : *Maquis Maurice. Résistance & Embuscades en Vienne-Sud*. Un livre d’occasion ? Une occasion in-es-pé-rée ! Puisque le bouquin concernait exclusivement le « maquis Maurice » et ses opérations, enfin, enfin on allait en savoir plus sur ce maquisard si mystérieux. Et votre rédacteur imaginait déjà la fierté du fils Chambaudry.

Décision d’achat immédiat, évidemment. Le contact avec le vendeur est sympathique : il s’agit du petit-fils de l’ancien maquisard Raymond Levêque. « Oui, mon grand-père figure dans le livre. Chaque membre du groupe en avait reçu un exemplaire, personnalisé par son nom en page de garde. ... C’est ma mère qui vend l’ouvrage car elle veut utiliser les fonds pour faire ériger une plaque commémorative. »

¹⁹ Source : site internet la Nouvelle République.fr — avec ce bel intitulé « *le Maquis rend les armes* », l’article indique : *À Availles-Limouzine, toutes les bonnes choses ont une fin et c’est ainsi qu’en cet anniversaire de l’Armistice de 1945, le maquis Maurice a définitivement tourné la page.*

Le petit-fils m'indique avoir reçu beaucoup de demandes pour l'ouvrage mais personne ne voulait payer le prix – au demeurant très modeste. Alors... cinq jours plus tard, Nicolas découvre le livre et, fébrile, consulte la liste alphabétique des 124 membres du Groupe. Victoire ? Non. Réception rime là avec déception : Chambaudry y figure bien. Mais sous le prénom Raymond, un frère qui faisait également partie de ce maquis-là. Aucune mention de Maurice.

La lecture des opérations et sabotages apporte des précisions historiques (l'auteur était maquisard aussi) mais rien sur un certain Maurice Chambaudry, même au détour d'une page, d'une anecdote. Pour les Maquisards répertoriés, sont indiqués les grades pour 21 d'entre eux (Aspirant, Sergent, Capitaine) et les professions (Chauffeur, Cuisinier, Magasinier ou Docteur) pour d'autres – le qualificatif de "Liaison" employés pour deux des hommes. Enfin, 16 noms de famille ne sont pas accompagnés d'un prénom précis.

Parmi les 3 capitaines figure évidemment Maurice Thiault, celui qui a donné son nom au Groupe. La plupart des hommes étaient inexpérimentés au combat, il fallait donc que les chefs aient, eux, un minimum d'expérience – à la fois concernant les armes mais peut-être aussi et surtout concernant la gestion des hommes, la force de commandement. Le charisme nécessaire pour exiger le meilleur de ces jeunes.

À l'intérieur de ce "Groupe" Maurice, on remarque à treize reprises deux maquisards avec le même patronyme et dans certaines familles l'engagement fut très important avec trois-quatre participants. Parmi celles-ci, les Patrier et les Debeaulieu – familles des grands-mères paternelle et maternelle de Jean-Marie. La résistance²⁰, c'est un état d'esprit !!!

²⁰ Ici résistance sans R majuscule car ces mouvements de maquis sont au départ non structurés, non fédérés avec des décisions centralisées ; ils sont spontanés et autonomes sans but national ; c'est seulement vers 1944 qu'on reconnaîtra la Résistance comme un mouvement, une organisation globale ;

Dans cette disposition mentale, le secret tient un rôle central. Le livre mentionne d'ailleurs « l'absence d'archives inhérentes aux actes de clandestinité ». À l'époque, on ne consigne pas les actes, on agit. Contrairement à l'armée où (presque) tout est documenté – avec des responsabilités du commandement – ici, l'initiative semble plus fréquente, on est entre copains. Nous retrouvons d'ailleurs dans la liste des 124 Maquisards les noms de Merlière (Henri)²¹ et de Gauthier (Paul) de notre photo de groupe en page 21.

Pour être plus précis, le Maquis Maurice comptait au départ 30 volontaires (parmi lesquels deux frères Chambaudry) et s'installe en juillet 1944 aux Beaupinières d'Availles avec 131 personnes. À la Libération, il comptera environ 190 membres.

Les heures glorieuses ? il me semble que nous, héritiers de la Liberté, pouvons faire nôtre cette phrase de De Gaulle : « *la flamme ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

...

Votre rédacteur se lie avec le petit-fils de Raymond Levêque et comprend maintenant mieux la mention qui accompagnait le descriptif de la mise en vente : « *... a été offert à mon défunt grand-père lors d'une commémoration... par mesure de confidentialité je ne fais pas apparaître cette page dans l'annonce* » (il s'agit de la page 86 avec la liste complète des maquisards). Passionné d'Histoire, cet héritier de la mémoire aura la gentillesse de nous transmettre copies des papiers officiels de son grand-père²². Car, très jeune, il a « fait parler » ce dernier à propos de la Guerre. Le vieux monsieur ne se dérobaient pas mais ses récits ne lui venaient jamais spontanément. « Les seuls moments où il était plus prolixe se trouvaient souvent en fin de repas, » dit le petit-fils, mais ce

avant cela, on parle d'Armée Secrète et plusieurs maquis portant un même nom sont différenciés par le suffixe "AS".

²¹ Il est nommé dans le livre de Rémy David à propos des opérations d'août '44, comme Louis Dardillac.

²² Voir en Annexes.

terme prolixe pourrait faire penser à de l'ennui. « Ce n'était pas du bavardage mais simplement que les amis, la famille... avaient tellement entendu les mêmes paroles... Moi, j'étais passionné. Pensez, un Maquisard, un courageux... comme tous les garçons rêvent de l'être ! » Hélas, entre rêve et réalité il existe un grand fossé – qui se nomme la Volonté. « Mon grand-père ne s'est jamais présenté, lui ou ses copains résistants, comme des héros. Il garda toujours cette grande simplicité. »

Parmi les documents transmis, cet article de journal qui relate un épisode très symbolique : le transport – en pleine nuit – de la cloche de l'église d'Availles afin d'éviter que l'ennemi s'en empare et la donne à fondre pour en faire des canons !! Un petit groupe de quatre-cinq hommes l'embarquent et la planquent chez un garagiste. Il existe une *Chanson de la Cloche* pour relater cet exploit réalisé au nez et à la barbe des foutus Teutons : y sont mentionnés MM. Aubry, Toussaint, Ribardièrre, Saulnier ; tous figurent dans la liste du Maquis Maurice ; et son “compositeur” Armand Villechange également.

Ne croyez pas ici que vos narrateurs s'éloignent de Maurice Chambaudry car tout est lié, et les documents du compagnon de combat Levêque remplaceront en iconographie ceux de notre Maquisard “mystérieux”.

C'est décidé, NP ira rendre visite à la famille Levêque.

Chanson de — I — la cloche —

Entendant que nous sommes en république
On n'a plus rien à cacher au public.

La cloche de notre curé Ferrand.

Elle sonne comme un enchantement

Qui sept grands méchants garnement

Ont enlevés une nuit doucement.

Refrain

Sonne, sonne cloche mystérieuse

Sonne, sonne cloche radieuse

Sonne, sonne cloche de beau matin

Sur la route des grands Moulins

Place à ces gars bien malins

On n'as pas quitté ton patelin

— II —

Un son échelle haut perché

Maurice s'est jeté dans le doche

Il essaient qui avait fort nuit au pied

Il se dépense de la porter

Mais s'est fort bien rattrapé

Il a fait le trou pour l'enterrer

Refrain

— III —

C'était vers deuse heures du matin

On ne pas reveillir les miliciens

Mais cela a causé une grosse émotion

Le matin le pays était en ébullition

On pensant que notre belle cloche

Était plantée chez les boches

Mais camouflée dans un bon coin

On l'a retrouvée au garage Ecussaint

Refrain

— IV —

Maurice Chavault qui est un gars rusé.

Il juge que c'était temps de se tirer

Et pour sauver ses abais

Il a monté tout un maguin.

— — — — —

Pendant six mois Ecussaint a été

Que toutes les nuits il était fêté

Bela, lui a agi sur le tympan

Et maintenant il est des échos

— — — — —

Abriel Cornu de la ribière

Devant toutes les nuits qu'on le mettait

En bière.

Mais tout les matins il était vengé

Maintenant et la qu'il se trouve en

Il avait pourtant trouvé un bon coin

Il voulait se cacher dans la fosse à puer

— — — — —

Leulnier un grand courageux

Extrait la hantise des chéus

Pendant six mois il s'est couché

En oubliant de se déshabiller

Une nuit il bondit de son lit

Mais il aperçut une chauve

Pour noyer son cauchemar

Il s'est tapé six litres de piment

— — — — —

Ribordière est sonnanbule

Et se promène au clair de lune

Il a t'y pas un qu'un beau matin

La femme le trouve dans le p'tin

Il a répondu: "la je suis bien caché"

Et les fous ne pourront pas m'y trouver.